

Mon Père,
Monsieur le Rabbin,
Monsieur le Pasteur,
Monsieur l'Aumônier,

Monsieur l'Imam,
Commandant,
Madame, Monsieur,
Chers auditeurs, chers amis

Je dis « chers amis », car cette formation n'aurait jamais vu le jour sans l'accueil que vous avez fait et le soutien que vous avez apporté à nos propositions. Quand je parlais il y a quelques jours avec Mohammed Fayçal El Karoui, que certains d'entre vous connaissent comme l'imam du Quartier Latin, il évoquait ces innombrables voyages que son ami Théodore Monod avait fait en méharée dans l'immensité du Sahara. De ses conversations avec les chameliers, Théodore Monod tirait un enseignement de vie : « il faut mettre ses pas dans les pas de ceux qui nous ont précédés ». Mohammed Fayçal El Karoui m'a confié cela, comme un viatique de nos rencontres et de nos travaux à l'IHEMR : que nous mettions nos pas dans ceux qui nous ont précédés.

Que nous retrouvions un cheminement, comme si l'homme accédait à sa vérité en se mettant en chemin et en allant à la rencontre. Nous en trouvons des témoignages dans *L'Odyssée* et les grands récits religieux. Nous y cherchons aussi un épaulement et une inspiration dans nos enjeux de femmes et d'hommes à l'œuvre dans la cité.

Aussi je vous invite ce soir à initier un cheminement, le cheminement de nos échanges dans le cadre de la 1^{ère} session de formation « Religions et enjeux contemporains » de l'Institut des hautes études du monde religieux.

Cette formation qui entrelace les conférences, les visites d'études et les travaux en comités nous interroge sur notre savoir, fait toucher les réalités, fait aller à la rencontre.

La religion n'est pas forcément ce que nous croyons. Savez-vous que le mot « religion » n'a pas d'équivalent en grec ancien et en hébreu ? (et en arabe ?) Notre mot « religion » trouve son étymologie en latin :

Cicéron (*de Natura Deorum* 2, 28, 72) le fait dériver de *relegere* (« reprendre, recueillir ») la religion est un « recueillement ». Lactance (*Épitomé des Institutions divines*, 64,5.) suppose de son côté que sa racine est *religare* (« relier »), la religion est créatrice de liens.

Alors, d'un côté, la religion est comprise comme culture du lien social, de l'autre côté, elle est exercice spirituel en vue de l'accomplissement de soi ou de la rencontre de Dieu.

Saint Dorothée de Gaza en propose une synthèse au VI^{ème} siècle :

"Imaginez que le monde soit un cercle, que le centre soit Dieu, et que les rayons soient les différentes manières de vivre des hommes.

Quand ceux qui, désirant approcher Dieu, marchent vers le milieu du cercle, ils se rapprochent les uns des autres en même temps que de Dieu.

Plus ils s'approchent de Dieu, plus ils s'approchent les uns des autres.

Et plus ils s'approchent les uns des autres, plus ils s'approchent de Dieu."

La culture européenne, pour simplifier, s'est enracinée dans un dialogue entre Athènes et Jérusalem, c'est-à-dire sur un dialogue avec d'une part les sources de la Grèce antique et d'autre part l'héritage judéo-chrétien. Il est sans doute temps maintenant d'ouvrir ce dialogue avec La Mecque, et plus encore, comme le rappelait notre Ministre des Affaires Étrangères récemment, je le cite : « *nombre des crises internationales actuelles restent inintelligibles et d'ailleurs insolubles quand le fait religieux n'est pas pris en compte.* »

À ce compte, notre intuition est que l'héritage millénaire des religions a beaucoup à nous dire, et qu'à l'instar des hommes de la Renaissance, nous pourrions mieux comprendre et agir dans notre temps en nous ressaisissant des textes et des hommes du passé qui ont une part prépondérante dans ce que nous sommes aujourd'hui.

« *Tout ce qui monte converge* ». Vous connaissez peut-être cette citation du Père Teilhard de Chardin. Parce qu'elle exprime des valeurs qui, je crois, nous réunissent ici, je vous partage un court passage où André de Peretti donne une lecture de cet aphorisme de son ami Teilhard :

« tout ce qui permet d'aller au plus élevé de ses pensées, qu'elles soient celle d'une foi ou d'une incroyance, s'il monte assez haut, il est près de rejoindre les autres et il y a un aboutissement spirituel (...). Il y a une rencontre des personnes dans laquelle les phénomènes de dénomination et de spécificité n'interviennent plus comme rejet-fermeture, mais comme inter-fertilisation, inter-fécondation, inter-rencontres positives, malgré toute les difficultés et la coexistence nécessaire entre ces montées, ces aspirations, ces rencontres. Malgré cette compréhension, cette stimulation, cet étayage des cultures, des civilisations, les unes par les autres, il y a en même temps, des dérives, en même temps des exactions, il y en même temps du terrorisme, il y a en même temps des phénomènes mafieux. Tout cela fait partie de la réalité, mais l'esprit de tout croyant et de tout non-croyant sincère, c'est de se battre contre toutes ces dérives, non pas en brutalité mais en courage et en espérance tenace ».

Nous entrons ainsi ce soir dans le 1^{er} cycle de conférences qui permet d'acquérir les fondamentaux sur les sources de la vie religieuse et des références solides en anthropologie.

À ce titre, je remercie chaleureusement Monsieur Pascal Picq, Maître de conférence au Collège de France, d'avoir accepté de nous aider à scruter nos origines.

Pascal Picq, vous êtes Paléanthropologue au Collège de France, Administrateur du Muséum national d'Histoire naturelle

“paléo” signifie ancien, *“anthropo”* : l'homme, et *“logo”* : la connaissance.

Vous êtes donc un spécialiste des origines et de l'évolution de la lignée humaine, dans le cadre des théories modernes de l'évolution.

Après une thèse à l'Université Paris VI et des études post-doctorales à l'Université Duke, vous intégrez le Collège de France en 1991.

Après avoir introduit l'éthologie dans le champ de l'anthropologie évolutionniste, vous engagez une réflexion sur la contribution de la paléanthropologie aux enjeux de notre société (laïcité, diversités, développement durable, santé, politique, relations homme-femme...). Actuellement, vos réflexions intéressent de plus en plus le monde économique et social et les entreprises sur les questions d'adaptation, de management de groupe et d'innovation, autour du concept d'*Anthroprise* (*Un Paléanthropologue dans l'Entreprise* Eyrolles 2011)

Votre dernier essai *De Darwin à Lévi-Strauss : l'Homme et la Diversité en Danger* (Odile Jacob 2013) est un plaidoyer pour l'avenir de l'humanité.